

Revue de Presse Made in France

Contact : info@semioconsult.com

CHAUSSURES

Juillet 2021 – Septembre 2021



SémioConsult® est un cabinet de conseil spécialisé en stratégie d'entreprise et en stratégie de marque. Fondé par Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE (Ph.D.), le cabinet dispose d'une expertise reconnue à l'international et d'une connaissance fine de la stratégie de gestion des marques, en particulier au sein du monde du luxe. L'entreprise est basée à Paris, Vichy, Singapour et Venise.

Spécialisé en gestion d'image de marque et en sociologie de la consommation, SémioConsult propose un accompagnement complet des marques de la définition de leur identité à l'optimisation de l'expérience-client et au déploiement opérationnel des stratégies définies. SémioConsult est aussi expert en gestion de l'identité de marque face à la contrefaçon et en valorisation du Made In France & Made in Italy.

Il compte dans son portefeuille clients de nombreux institutionnels et prestigieuses marques françaises et italiennes, ainsi que des PME et des entrepreneurs et start-ups.

SémioConsult mène également une activité de recherche et de publication d'articles dans des journaux spécialisés dont certains sont disponibles librement.

www.semioconsult.com

Les sabots reviennent à la mode

Les sabots sont de retour cet été. Ils se portent en version à motif ou bien cloutée et on les retrouve partout.

28 juillet 2021 0 11 Temps de lecture 1 minute



Dans la rue, les vitrines des magasins, ou sur les réseaux sociaux, les sabots sont partout cet été même si le sujet fait débat entre ceux qui les aiment et ceux qui les détestent. Des sabots d'antan, ceux des paysans pour labourer les champs il y a près d'un siècle, ils n'ont gardé que la semelle en bois, du moins l'esprit.

La mode des années 70 est bien de retour, avec des sabots désormais de toutes les couleurs, toutes les matières et à tous les prix. Jusqu'à plusieurs certains modèles dans les magasins, tout le monde se les arrache. Pour mesurer cet engouement, nous nous sommes rendus dans le Maine-et-Loire, chez l'un des derniers sabotiers 100% made in France.

« C'est un atelier qui date des années 20, qui est resté un peu dans son jus », indique Joël Audouin, directeur de Bosabo. C'est son arrière-grand-père qui avait fondé l'entreprise. Depuis, le savoir-faire artisanal ne s'est jamais perdu. Du bois venu des forêts voisines, séché, transformé, façonné, en tout douze semaines de travail pour un résultat qui fait l'identité de la marque.

Source: [LCI](#)

Pour vous maintenir en bonne santé, rien de mieux que de courir et de profiter de l'air pur. Pour vous mettre à l'aise, une bonne paire de chaussures est essentielle. Dans le domaine du sportswear, **la marque française Relance** est le nouveau-venu de la famille. C'est une enseigne qui compte s'imposer dans ce monde et qui souhaite promouvoir les chaussures de course entièrement fabriquées dans l'hexagone. Focus sur Relance, la marque de running made in France.



Relance : un mélange d'élégance et d'ambition

Pour la designeuse de Relance, Violaine Grégoire, 27 ans, la marque est le résultat d'un pari vraiment osé. En effet, ce domaine est déjà dominé par un bon nombre de « géants » qui ont su gagner leur place au fil des années. Cependant, Relance ne se laisse pas intimider pour autant. Cette nouvelle marque de chaussure pour running et fitness souhaite vivement s'établir sur le marché en proposant un produit 100 % français.



Si la plupart des chaussures de running proviennent d'Asie ; Relance, frappe fort en mettant en vente des chaussures designer à Paris, cartonnier à Grenoble et manufacturer à Cholet. D'ailleurs, le siège de l'enseigne se trouve à Brest. Tout cela pour vous dire que toute la chaîne de production se passe en France.

Relance compte produire des chaussures de running à la fois élégantes et performantes et surtout proches de la clientèle. La marque s'appuie sur le savoir-faire légendaire des Français dans ce domaine et par la même occasion, elle souhaite contribuer à la relance de l'économie du pays, en créant des emplois.

RL-01 : le modèle de chaussure de running 100 % français



Pour l'heure, Relance ne possède qu'un seul modèle de chaussure de running : RL-01. Disponible en plusieurs coloris : bleu, blanc, rouge et noir, ce modèle ne passe pas inaperçu au niveau des runners professionnels ou amateurs.

Dotée d'une semelle en PU expansé très légère et souple, la RL-01 est idéale pour faire du running sur n'importe quel type de sentier et pour avoir un meilleur amorti. Sa tige est réalisée avec un matériel de très haute technologie qui va jouer sur la performance et la durabilité de la chaussure. Son maillage donne au RL-01 une bonne aération qui va garantir la respirabilité de la chaussure. La pièce intérieure est en silicone pour donner plus de confort durant toute l'activité physique. À l'arrière, une pièce réfléchissante permet de rendre plus visible le runner durant la nuit.

Ce tout premier modèle RL-01 est un mélange de performance, d'élégance et de confort qui va vous ravir. Adapté à tout type de terrain, c'est une paire de chaussures très efficace pour rester motivé à se donner à des activités physiques et faire des foulées dans un total confort.

Relance est une marque de chaussures de running entièrement conçue et fabriquée en France. Elle a pour objectif de s'imposer en maître dans ce domaine où la concurrence est rude. Relance entre en lice dans le monde du sportswear en cassant les codes et en offrant un produit de pure qualité et à des prix compétitifs.

À 75 ans, la sandale en plastique Méduse devient écologique

Par Thibault Dumas

Publié le 21/08/2021 à 06:00,

Mis à jour le 22/08/2021 à 17:08



Adresse e-mail

S'INSCRIRE

Chacun, enfant ou adulte, a barboté en bord de mer avec une paire aux pieds. La fameuse Méduse, popularisée dans les années 1960, un temps un peu honteuse puis redevenue une mode, urbaine de surcroît, depuis dix ans. À 75 ans, la sandale de mer en PVC, inventée en 1946 dans le Puy-de-Dôme par Jean Dauphant en pleine pénurie de cuir, fait sa mue écologique et sera recyclée d'ici à 2023.

Le moulage en un seul corps par injection de PVC, fourni localement en Vendée, est désormais unique en France. Ce plastique a une durée de vie minimum de quinze ans, puis est recyclable sept fois en théorie. Anne-Céline Humeau, PDG du groupe Humeau Beaupréau, propriétaire de la marque Méduse, le reconnaît: «*On fabriquait un produit recyclable qu'on ne recyclait pas en fin de vie.*»

Dans quelques jours débutera une phase de tests semi-industrielle de douze à dix-huit mois avec Refashion Eco TLC, l'éco-organisme de la filière textile. Des produits de moins de quinze ans - absence de phtalates oblige - seront récupérés auprès d'une dizaine de revendeurs, pour ensuite les nettoyer, enlever les bactéries et régénérer de la matière. Le tri des chaussures s'opérera par teintures spécifiques (marron, noir, marine et vert), visant une recoloration parfaite.

À voir aussi -Rencontre avec un bottier de luxe sur mesure

[Rencontre avec un bottier de luxe sur mesure](#) - Regarder sur Figaro Live

Une centaine de modèles

«Notre volonté, c'est de pouvoir l'étendre à toute la gamme, pas d'avoir un produit d'appel recyclé», projette Anne-Céline Humeau. Jusqu'à l'appliquer à des produits PVC d'autres marques maison: Baudou, pour les chaussures de travail et de sécurité, Umo pour la botte et le sabot de jardin.

En 2020, l'entreprise affichait 23 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 10 % provenaient de la Méduse. Ce groupe familial basé depuis plus d'un siècle à Beaupréau-en-Mauges (Maine-et-Loire), non loin de Cholet, a sauvé la «squelette», «mica» ou «jelly shoe» - les surnoms de la Méduse - de l'oubli. En 2003, les moules et une partie de la production sont rachetés à Plastic Auvergne. Refusant de délocaliser son usine, le fabricant historique de la sandale est englouti par la vague du bas coût déferlant d'Asie dans les années 1990.

«Notre premier travail a été de préserver le produit et la marque déposée avec nos avocats et juristes, avec le concours des Douanes, pour assainir le marché et relancer la marque en 2010», rappelle Anne-Céline Humeau, qui travaille en tandem avec son frère, Guillaume. Mais des milliers d'imitations à forme arrondie, tressage et semelle à picots se vendent toujours chaque été, des bazars aux magasins de sport. *«C'est tellement une chaussure icône que c'est devenu un nom commun. Il y a des ventes qui leur échapperont toujours»*, observe un acteur du secteur.

Il n'empêche, Humeau Beaupréau écoulera tout de même plus de 500.000 Méduse cette année, fabriquées dans son usine des Mauges (130 salariés). Il en existe une centaine de versions, dont des bottines et des bottes ou une nouvelle gamme bleu, blanc, rouge lancée cet été. L'export pèse pour 20 % des ventes, Japon et Corée du Sud en tête, où on porte la Méduse avec... des chaussettes.

Accueil Bretagne

Fougères

À Fougères, Ludovic Magin, cordonnier traditionnel de père en fils

Ludovic Magin exerce le métier de cordonnier depuis ses 15 ans. Une passion pour la chaussure que son père lui a transmise.



Ludovic Magin, cordonnier, effectue la préparation de la chaussure. | OUEST FRANCE
Ouest-France Juliette BROSSAULT.

Publié le 19/08/2021 à 15h20

Abonnez-vous

Ludovic Magin est tombé dans la marmite de la cordonnerie quand il était petit. Très tôt, il s'est rendu dans l'atelier de son père, lui aussi cordonnier. Il lui a transmis sa passion pour la chaussure. Désormais, il tient avec sa femme, Aurélie Leterier, le magasin L et A cordonnerie à Fougères (Ille-et-Vilaine), situé rue Nationale.

Le couple s'est installé le 30 janvier et propose de la vente de chaussures et de chaussons, des réparations et des reproductions de clés, le tout avec des méthodes « à l'ancienne ». S'installer à Fougères était une opportunité pour eux : « C'est la ville de la chaussure mais les habitants ne peuvent plus se chauser », ironise Ludovic Magin.

En l'honneur de son père

Originaire de région parisienne, le cordonnier a commencé à travailler à l'âge de 15 ans avec son père. Il a ensuite été salarié pendant dix ans dans des cordonneries de centres commerciaux, notamment à Carrefour Cesson en Ille-et-Vilaine. « En grandes surfaces ce n'est que du rapide, je voulais retourner à la base », raconte-t-il. Il a donc décidé de se mettre à son compte en 2016 pour ouvrir son propre atelier et continuer le travail que son père avait commencé. « Il m'a vu devenir indépendant juste avant qu'il décède d'une hémorragie cérébrale. Il était malade. C'était une fierté pour mon papa », confie le cordonnier.





Le cordonnier Ludovic Magin procède à la finition de la chaussure à l'aide d'un banc de finissage. | OUEST FRANCE

Ludovic Magin déplore que peu de jeunes s'intéressent à la cordonnerie. « C'est un métier qui se perd. J'ai eu un jeune en apprentissage pendant deux ans, il me racontait qu'ils étaient seulement trois dans sa classe, s'exclame-t-il. Beaucoup de cordonniers ne retrouvent pas de repreneurs derrière. » Pour lui, cela s'explique en partie par le mode de consommation actuel. La qualité, en général, moins bonne, et les prix plutôt bas, les personnes jettent plus facilement leurs chaussures et font de moins en moins appel à des cordonniers.

Une passion pour la belle chaussure

L'artisan a développé une passion pour la « belle chaussure ». Il s'émerveille tout particulièrement devant les chaussures en cuir, un « matériau noble qui vit et qui s'entretient ». Pour les travailler, il utilise des outils et des méthodes issues de la formation traditionnelle que son père lui a transmise. Il utilise d'ailleurs encore le marteau qui lui appartenait. « Je pointe les clous à la main alors que beaucoup de cordonniers, maintenant, utilisent le pistolet », explique-t-il.

Ludovic Magin est tout de même obligé de s'adapter au développement des machines et aux changements des matériaux, notamment avec l'arrivée du caoutchouc. « À la rentrée, on devrait commencer à travailler sur les semelles des sneakers [N.D.L.R. : des baskets]. C'est devenu une nécessité et cela permettra de rajeunir la clientèle. » En effet, son magasin attire surtout les femmes âgées qui raffolent de sa nouvelle gamme de chaussons de la marque Mephisto et des charentaises made in France. Le contact avec le client est un autre pan de son métier qu'il apprécie énormément. « J'aime bien voir la satisfaction du client quand il vient chercher ses chaussures. Ils sont heureux de les retrouver comme neuves », sourit-il.

[SPONSORISÉ] UNE CHAUSSURE DE RUNNING MADE IN FRANCE



Crédit photo : Relance Running

Aujourd’hui on vous présente RELANCE, jeune marque Française fabricant des chaussures running/fitness et qui veut s’établir comme une marque de référence sur le marché du casual sportswear.

Violaine Grégoire, jeune designeuse de 27 ans, fait le pari de lancer sa propre marque de running : RELANCE. Particularité, ces chaussures sont conçues et fabriquées en France.

« Nous voulons prendre le contrepied du modèle actuel en localisant notre production en France. Toutes les marques de chaussures de sport font fabriquer leurs modèles dans les grandes usines du Sud de la Chine et dans le Nord du Vietnam. Une paire sortie d’usine coûte entre 5€ et 15€ pour se retrouver en magasin à des prix entre 100€ et 150€, voire bien plus... »



La chaussure qui combine légèreté et amorti haute performance.

« Nous avons donc opté pour un design de semelle intermédiaire assez épais, mais contrairement à ce qui se fait sur la majorité des chaussures de running, nous avons pris le parti de faire une semelle assez épaisse à l'avant pour un meilleur amorti au détriment du drop. Cela n'empêche pas la chaussure d'être réactive, bien au contraire. La première Relance c'est une chaussure foulée universelle pour les runners du quotidien. Ce produit a une bonne tenue aussi bien sur route que dans les sentiers et s'adapte à tous types d'usages et à tous niveaux de pratiques. »



Le commercialisation vient de démarrer le dimanche 8 août via une campagne de financement participatif sur la plateforme de crowdfunding Kicstarter. La jeune marque propose de précommander leur premier modèle, la RL-01, à un prix préférentiel. A partir de 100€ pour les premiers soutiens au lieu des 130€ auxquels sera vendue la chaussure plus tard dans le commerce.

RELANCE vise à minima 200 précommandes afin de pouvoir financer le lancement de sa première production mais en espère beaucoup plus ! Ils avaient déjà atteint la moitié de l'objectif après seulement 48 heures. Vous avez jusqu'au 7 octobre pour participer. Voici le lien de la campagne :

[Le lien sur kickstarter.com](https://www.kickstarter.com)

Vous pouvez également suivre l'aventure sur les réseaux sociaux ([Facebook](https://www.facebook.com) et [Instagram](https://www.instagram.com)) ou visiter leur site internet : <https://relance-running.fr/>



par [@Be BasketFr](#)

Accueil Bretagne

Brest

Brest. Pour ses baskets made in France, « Relance » démarre sa campagne de financement participatif

La marque de baskets « Relance » a lancé sa campagne de financement participatif depuis le dimanche 8 août 2021. Elle vise au moins 200 précommandes pour lancer sa première production made in France.



Une paire de baskets de la marque Relance, made in France. | DR

Ouest-France

Publié le 11/08/2021 à 17h38

Abonnez-vous

Violaine Grégoire, jeune designeuse de 27 ans, originaire de Brest, avait fait le pari de lancer sa propre marque de running en février 2021 : « Relance ». Des baskets fabriquées en France. Et c'est désormais acté, la commercialisation a démarré le dimanche 8 août 2021, *via* une campagne de financement participatif. Celle-ci a lieu sur la plateforme de crowdfunding Kicstarter.

100 € en précommande pour du made in France

La jeune marque propose de précommander leur premier modèle, la RL-01, à un prix préférentiel. En d'autres mots, il sera possible d'acheter sa paire à 100 € au lieu des 130 € auxquels sera vendue la chaussure, plus tard, dans le commerce.

« Nous voulons prendre le contre-pied du modèle actuel en localisant notre production en France », explique la créatrice. Une démarche 100 % française, de la conception à Brest à la cartonnerie implantée à Grenoble, en passant par la fabrication entre Cholet et Angers dans le Maine-et-Loire. La marque vise au moins 200 précommandes dans le but de financer le lancement de sa première production. La plateforme sera ouverte jusqu'au 7 octobre 2021.

Partager cet article

fermer

 Une paire de baskets de la marque Relance, made in France.

Accueil > Mag & Life > Régions

La production des chaussures de Gâtine redémarre dans les Deux-Sèvres



MADE IN FRANCE - Les chaussures de Gâtine, solides et confortables, sont fabriquées dans les Deux-Sèvres. L'entreprise familiale avait fini par mettre la clé sous la porte jusqu'à ce que deux entrepreneuses la reprennent en pleine pandémie.

TF1 - Publié le 4 août 2021 à 13h18, mis à jour le 4 août 2021 à 16h31

Elles existent depuis 1957 et leur réputation a dépassé les frontières des Deux-Sèvres. Les chaussures de Gâtine se déclinent en modèles hommes ou femmes. Elles répondent à toutes les demandes des clients, et pourtant, la marque a failli disparaître. En octobre dernier, la fabrique familiale ferme ses portes pour des raisons économiques. C'est grâce à la volonté de deux entrepreneuses locales en chaussures que tout redémarre.

Pour nous aider à maintenir ce service gratuit vous pouvez "modifier votre choix" et accepter tous les cookies. [> En savoir plus.](#)

Un savoir-faire sauvé, car tout est fabriqué sur place, avec les machines d'origine. Trois salariés s'occupent de la production. Tout commence par la découpe des cuirs, puis viennent l'assemblage et la couture. Ici, chaque chaussure est unique. Toutes bénéficient d'un assemblage double couture.

Fils du fondateur de la marque, Bernard Gilbert perpétue l'esprit des lieux et retrouve une seconde jeunesse avec cette reprise. À la grande époque, 150 paires de chaussures sortaient chaque jour de cet atelier de Pompaire. Aujourd'hui, l'objectif est d'une vingtaine.

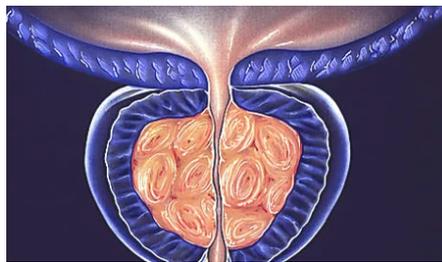
TF1

CONTENUS SPONSORISÉS



Cheveux fins, clairsemés après 50 ans ? Faites ceci chaque jour

Institut Biovancia



Prostate gonflée : "Pratiquez chaque jour ce rituel de 30 secondes pour réduire sa

Santé Actuelle



La Nissan LEAF est à partir de 99€/mois. C'est vraiment le moment de passer à

Nissan

A VOIR AUSSI



Faut-il investir en SCPI



Cette éleveuse produit une



La jeune instagrameuse

Pour nous aider à maintenir ce service gratuit vous pouvez "modifier votre choix" et accepter tous les cookies. 

> [En savoir plus.](#)

Le fabricant de la sandale Méduse accélère dans le recyclage

Ce produit, qui fête ses 75 ans, est toujours porté par la société familiale Humeau-Baupréau. Basée dans le Maine-et-Loire, cette PME défend sa fabrication en France avec une forte exigence en termes d'innocuité des produits et de leur recyclage.

Le groupe Humeau-Baupréau écoule toujours 400.000 paires de sa sandale Méduse par an. (©Humeau-Baupréau)

Par **Emmanuel Guimard**

Publié le 11 août 2021 à 11:55

Semelle à picots, bout arrondi et brides tressées, la Méduse fut l'un des symboles des vacances pendant les Trente Glorieuses, comme la Vespa ou la 2CV. La célèbre sandale, qui fête cette année ses 75 ans, se porte toujours bien. Le groupe Humeau-Baupréau, qui a racheté la marque en 2003 à La Sarraizienne, en écoule

toujours 400.000 paires par an malgré les contrefaçons qu'il faut pourchasser.

Les running Relance made in France sur Kickstarter



Relance, c'est une marque française qui débarque sur le marché avec son premier produit : une chaussure running 100% made in France. L'occasion de découvrir un projet innovant et local, axé sur la qualité et le juste prix.

Un projet qui démarre sur Kickstarter
100% made in France
Bientôt dans toute la France

Un projet qui démarre sur Kickstarter

Depuis quelques jours, le projet de financement participatif est [en ligne sur Kickstarter](#) pour la RL-01, le premier modèle de Relance, avec déjà près d'une centaine de backers au moment de notre publication.

Proposée à 110€ au lieu de 130€ pour ce Kickstarter, la RL-01 est disponible en 4 coloris, Noir, Blanc, Rouge et Bleu.

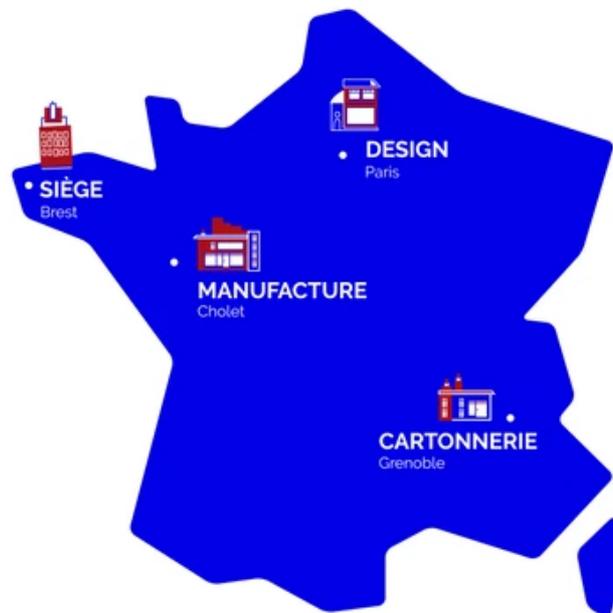


Cette running, met en oeuvre des techniques de production innovantes, comme le Tricotage industriel pour le dessus en tissus, permettant d'utiliser moins de matière que la fabrication traditionnelle.

Un travail important a été réalisé sur la semelle et son amorti, la RL-01 étant avant tout une chaussure pour le running, le confort en course reste la priorité de Relance.

100% made in France

De Brest à Cholet, en passant par Grenoble et Paris, toute la conception et la fabrication de la RL-01 est française, et la chaussure porte fièrement les couleurs tricolores.



Après une gestation de 18 mois, il était temps pour Violaine, la créatrice de la marque Relance de se jeter à l'eau avec ce premier Kickstarter, une manière de tester l'intérêt des coureurs au delà des besoins en financement pour lancer la production.

Nous avons eu la chance de recevoir une paire de RL-01 qui est en cours de test chez Masculin.com, rendez-vous d'ici quelques jours pour notre avis complet, mais on peut déjà vous dire que le confort est au rendez-vous.



Il vous reste encore une cinquantaine de jours pour **soutenir le projet** acheter une running made in France innovante à prix d'ami ! Chez Masculin, on aime et on soutien ce genre de projet, à la fois local et bon pour la planète.

Bientôt dans toute la France

Livraison prévue en fin d'année 2021 une fois la production à grande échelle lancée, c'est aussi à partir de cette date que vous pourrez acheter votre RL-01 directement en magasin sur tout le territoire ou sur le **site officiel de Relance**.

Accueil Pays de la Loire

Cholet

Près de Cholet. La Manufacture d'Éram va produire la Relance, basket made in France

Dans quelques semaines, la Manufacture, filiale du groupe Éram implantée à Mauges-sur-Loire, au nord de Cholet (Maine-et-Loire), va produire une nouvelle venue dans le monde de la chaussure étiquetée « fabriquée en France », la Relance running, création de deux jeunes Brestois.



Associée de Florent Beng, Violaine Grégoire a donné naissance à la Relance running. | DR Ouest-France Vincent DANET.

Publié le 13/08/2021 à 16h00

Abonnez-vous

D'ici peu, la Manufacture, filiale du groupe Éram implantée à Montjean-sur-Loire, commune déléguée de Mauges-sur-Loire, au nord de Cholet, produira la Relance running, une basket que ses deux créateurs brestois ont voulue *made in France*.

La production est encore conditionnée à 200 préventes sur la plateforme de financement Kickstarter, mais 108 commandes sont déjà passées et l'offre court sur encore près de deux mois.

« Super bien reçus »

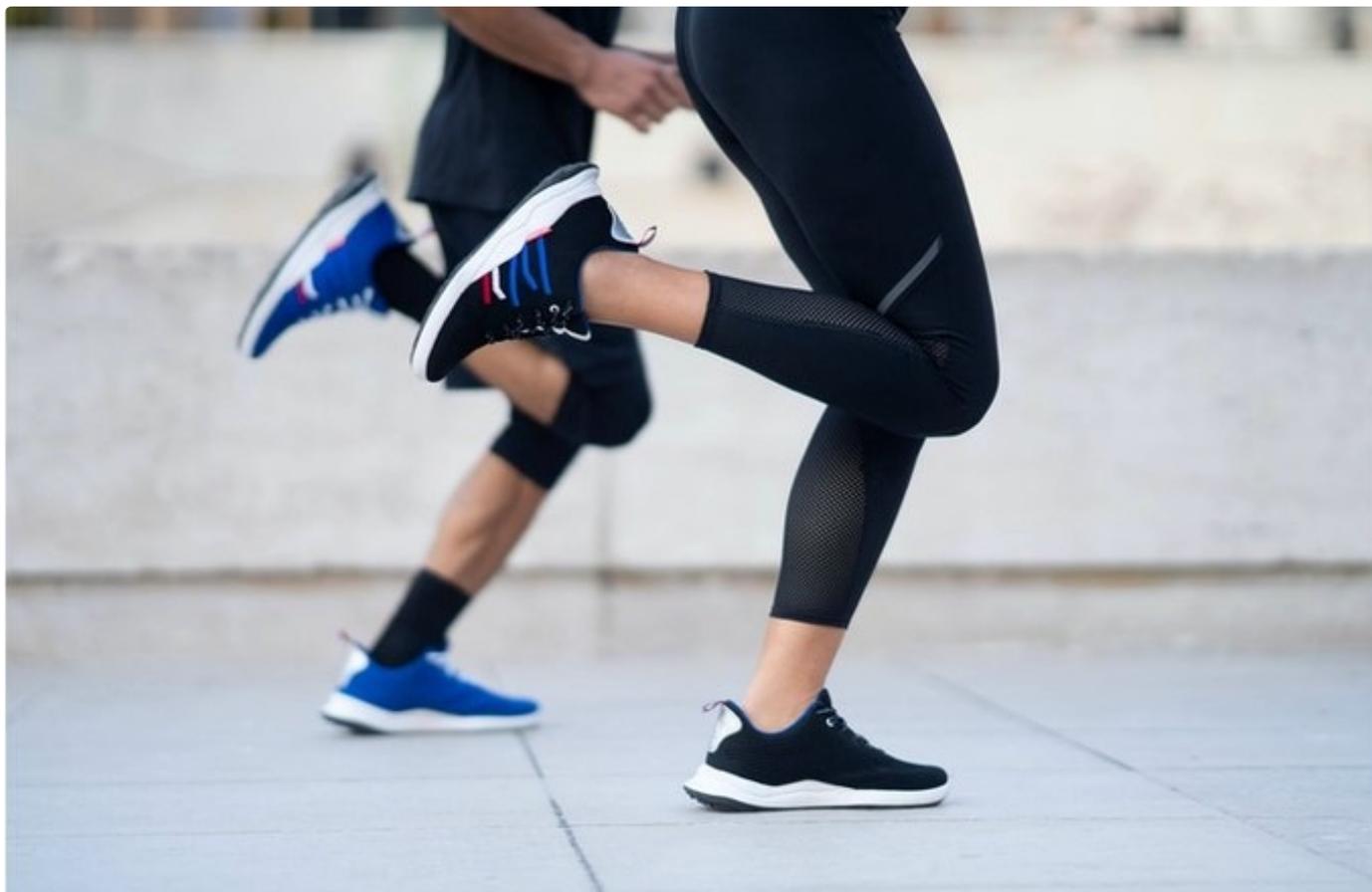
Lorsque Florent Beng et Violaine Grégoire ont prospecté des ateliers capables d'assembler leur chaussure, ils sont d'abord allés dans la Drôme, avant de se décider pour l'autre grand bassin français de production de la chaussure : les Mauges. « Dès le contact avec la Manufacture, les rapports ont été géniaux, note Florent Beng. On arrivait avec un petit projet, mais on a été super bien reçus. »

Des précédents

Tout le développement technique de la Relance a été réalisé en collaboration avec la Manufacture. Si ces créateurs ont été si bien accueillis par l'entreprise, c'est parce que ces productions de jeunes marques constituent un nouvel axe de développement. Avant Relance, il y eut ainsi Archiduchesse, 1083 ou Jules & Jenn.

“Relance” : on a testé les nouvelles chaussures hyper confort pour le runi

16 août 2021



A l’heure du “Made in France”, on a pu tester pour vous une nouvelle marque de tennis fabriquée en France et idéale pour le running. Elle s’appelle “Relance” et sera votre “partenaire de jeu” idéal pour vos longues foulées, en forêt, sur la plage ou en salle de sport.

Tous les professionnels de santé vous le diront : il faut mettre le prix pour avoir de bonnes chaussures et faire du sport. Et quitte à mettre le prix, autant privilégier le “made in France”. C’est ce que vous pourrez faire avec la toute nouvelle marque “[Relance](#)”, créée par une jeune designeuse de 27 ans, Violaine Grégoire. Prenant le contrepied des autres grands fabricants de chaussures de sport, elle a décidé de localiser en France la fabrication de sa nouvelle paire aux coloris “bleu-blanc et rouge” qui parlent pour elle.

Nous les avons testé en ce mois d’été afin de mieux en mesurer les effets et c’est **une réussite totale**. Élégantes, légères et ultra confortables, ces chaussures de sport de la marque “Relance” sauront vous accompagner de la meilleure façon dans vos courses, que vous soyez un sportif confirmé, ou comme nous, occasionnel mais avec le désir d’être bien.

Si la chaussure a une taille conséquente, vous n’en ressentirez jamais les effets et le sentiment de légèreté sera total au bout des pieds. Les semelles sauront parfaitement amortir les chocs ce qui est un atout non négligeable dans nos sociétés du tout béton où on n’a pas tous le loisir de courir sur des surfaces appropriées. Et on sait combien le dos prend cher quand on est mal équipé pour faire du sport. Avec Relance, c’est terminé, vous maintiendrez votre forme en étant équipé de la manière la plus confortable qui soit.

“Nous avons donc opté pour un design de semelle intermédiaire assez épais, mais contrairement à ce qui se fait sur la majorité des chaussures de running, nous avons pris le parti de faire une semelle assez épaisse à l’avant pour un meilleur amorti au détriment du drop. Cela n’empêche pas la chaussure d’être réactive, bien au contraire. La première Relance c’est une chaussure foulée universelle pour les runners du quotidien.”

Et comme la tenue sportive au quotidien se répand beaucoup, la chaussure “Relance” pourra aussi vous accompagner dans vos déplacements de tous les jours en vous assurant une allure simple, élégante et sportive.

Si vous souhaitez la porter pour ces occasions, on vous conseille plutôt d’opter pour la couleur noire ou bien entendu blanche, plus en adéquation.



Grâce à un financement participatif, la marque espère une commercialisation d'ici la fin 2021 et si on en croit les premières tendances, vous semblez toutes et tous y croire, la marque étant presque parvenue à ses objectifs alors qu'il reste quelques 50 jours avant la fin.

Made in France : le retour en force et en couleur des galoches du Cantal



pour celles et ceux qui les ont aux pieds. "C'est pratique. On est bien dedans", témoigne une femme. "Je ne savais pas qu'il y avait toutes ces couleurs. Quand on pense aux sabots, on pense à marron ou noir", ajoute une autre.

TOUTE L'INFO SUR

"MADE IN FRANCE"



Il y a 40 ans dans le Cantal, 15 000 exemplaires étaient envoyés chaque semaine dans toute la France. Éric Mas a aujourd'hui du succès, mais il est le dernier fabricant français de galoche 100 % artisanale. "Ce qui fait son succès aujourd'hui, c'est qu'on l'a modernisé en mettant

plein de couleurs pour faire comme avant avec la modernité de maintenant", dit le créateur des galoches du Cantal.

Il faut en moyenne 2 h 30 pour concevoir une galoches. Nicole Lavergne est couturière. Elle a délaissé la finesse des tissus pour le cuir d'une épaisseur de 3 mm. "La première couture se fait à plat, mais la deuxième, ce n'est pas du tissu, comme c'est très rigide, il faut le tordre. On est obligé de tordre le cuir pour pouvoir le coudre bien droit", explique-t-elle. Vient ensuite la délicate étape du cloutage. Les finitions garantissent la bonne tenue du soulier.

Avec plus de 3 000 paires vendues chaque année, les galoches du Cantal s'exportent aussi bien en Allemagne qu'aux États-Unis et au Canada. En moyenne, un exemplaire coûte entre 90 et 130 euros.

La filière tricolore représente une part marginale de la consommation de chaussures en France. Elle compte 86 unités de production et 3.900 salariés. Des marques fortes ont été conservées tout en se plaçant sur les créneaux écologiques.

On peut toujours se chauffer [made in France](#) mais il faut vraiment le vouloir. Sur près de 300 millions de paires de chaussures vendues l'année dernière en France, seules **14 millions étaient fabriquées dans l'Hexagone**.

La Fédération française de la chaussure (FFC) espère que le volume, qui s'est déjà érodé de 20 % en 2020 du fait des confinements, ne s'amenuisera plus. Selon son panorama annuel, 85 % des Français déclarent vouloir acheter français, mais beaucoup d'entre eux ne passent pas à l'acte. 21,5 millions de paires sortaient encore des lignes françaises en 2017 ; elles ne sont plus que 19,2 millions deux ans plus tard.

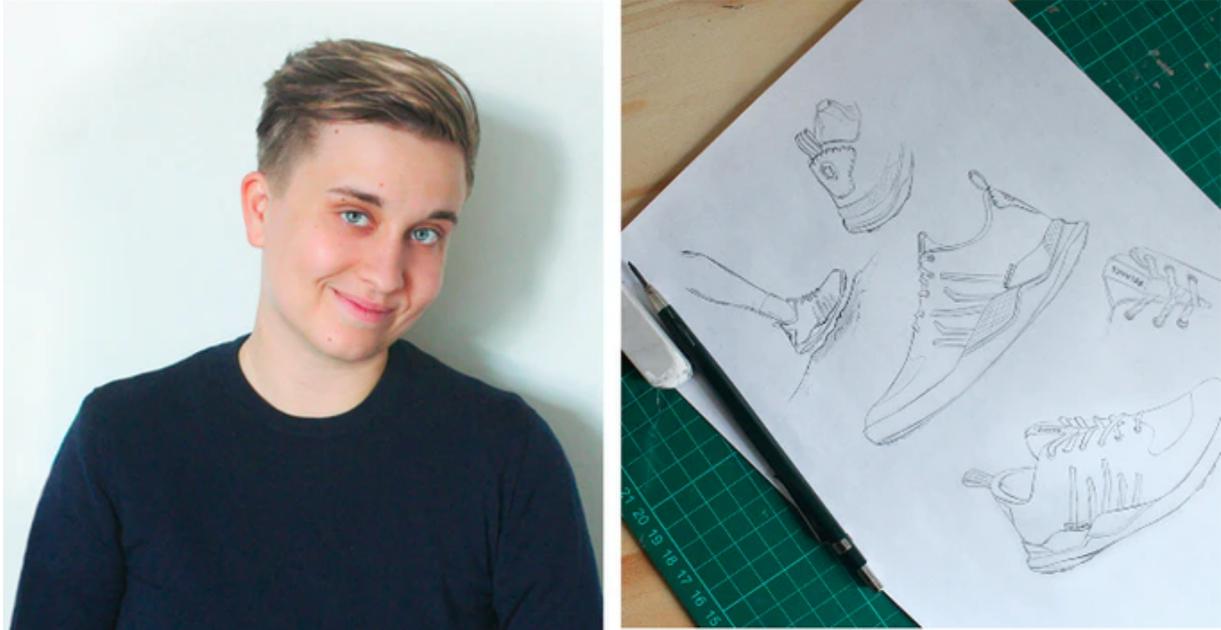
L'effectif aussi s'est amenuisé. La filière tricolore emploie 3.900 salariés contre 4.550 en 2018 et près de 80.000 aux grandes heures de l'industrie, au milieu des années 1960. Elle compte encore **86 ateliers sur le territoire**, avec une prédominance des régions Pays de la Loire, Nouvelle-Aquitaine et Grand Est où l'on fabrique 75 % de la production tricolore. Le tout pèse 570 millions d'euros de chiffre d'affaires. 30 % sont réalisés à l'export, principalement en produits de luxe.

Running

Pour autant, le made in France continue d'inspirer des projets industriels. Parmi les plus significatifs, celui que [Chamatex](#) a inauguré le 16 septembre en Ardèche : une **usine 4.0 dédiée à la fabrication automatisée de chaussures de sport**. L'opération, capitalisée à hauteur de 10 millions d'euros, produira à terme 500.000 paires sur un marché largement accaparé par l'Asie. Les marques Salomon, [Babolat](#) et Millet sont parties prenantes.

Relance : Une nouvelle marque qui veut se faire un nom

Violaine, créatrice de la marque Relance, souhaite se faire une place sur le marché de la chaussure de sport. Depuis son siège breton, elle a conçu la RL-01, première née d'une marque qui espère devenir un fer de lance du made in France.



Selon Relance, moins de 5% des 415 millions de paires de chaussures vendues en France chaque année sont fabriquées en France. Il y a un boulevard pour les créateurs qui souhaitent faire travailler leur pays et faire découvrir notre savoir faire en France et ailleurs dans le monde.



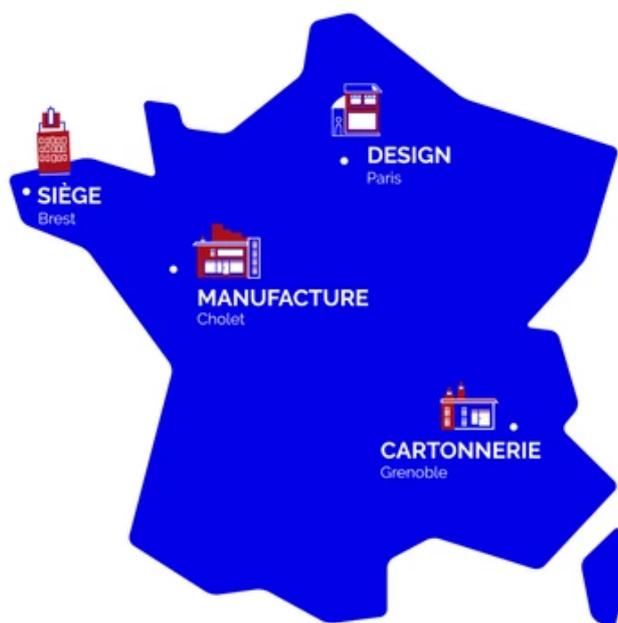
C'est un beau projet, qui a besoin du soutien de chacun pour partir sur de bonnes bases, et c'est la raison d'être de cette RL-01 !

RL-01, le premier modèle débarque !

Fort de 18 mois de conception, Relance a mis en ligne son premier Kickstarter pour officialiser le début de la commercialisation de son premier modèle de running.



De Brest, où se situe le siège de la marque, à Cholet où elle est fabriquée, en passant par Grenoble et Paris, toute la conception et la fabrication de la RL-01 est française, et la chaussure unisexe porte fièrement les couleurs tricolores.

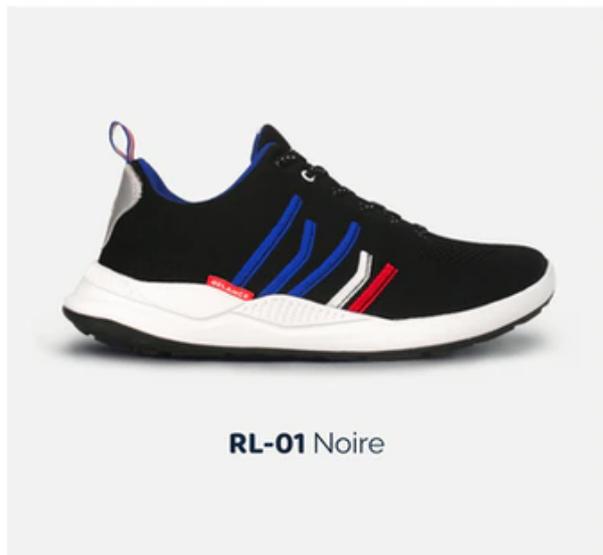


Au-delà d'une production 100% nationale, la RL-01 se distingue aussi par des innovations, comme la technologie KNIT (tricotage industriel) qui permet de tricoter directement la forme de la

chaussure à plat avant de passer directement au montage de la chaussure, économisant beaucoup de tissus au passage.

Avec 330g par paire, une maillages respirant, des semelles renforcées et sa bande réfléchissante arrière, la RL-01 coche toutes les cases de la bonne running, apte à évoluer en extérieur par tout temps.

Proposée à 110€ au lieu de 130€ pour ce Kickstarter, la RL-01 est disponible en 4 coloris : Noir, Blanc, Rouge et Bleu.



Début Septembre 2021, la marque a eu la bonne nouvelle de valider son projet sur Kickstarter, avec plus de 180 backers qui ont commandé au moins une paire. L'objectif de 18 000 € est dépassé et va permettre à la RL-01 de rentrer en production. C'est aussi un signe positif pour la suite de l'aventure de la marque qui va pouvoir commencer le travail sur le second modèle pour 2022.

Notre avis sur la Relance RL-01

Pour notre essai de la Relance RL-01, il a fallu composer avec un été vraiment, vraiment peu clément. Pour ne pas rester bloqué, je suis parti sur un essai principalement en intérieur, avec un tapis de course et quelques exercices avant et après la course.



En cumulé sur un mois, c'est environ 100 km qui ont été parcourus sur notre tapis de course, avec un résultat très encourageant. Tout d'abord, pas de blessure, ni d'ampoule ou même de gêne en courant. La RL-01 tient correctement le pied, et pour peu que vous choisissiez la bonne pointure, elle vous enveloppera le pied sans l'étouffer et se fera oublier.

Le confort en course et marche rapide est excellent, et la semelle extérieure légèrement élargie permet d'être plus stable et de courir droit sur le tapis.

J'ai quand même pu faire une petite sortie en forêt, où les semelles de la RL-01 permettent une bonne accroche sur l'herbe et la terre, sans que ce soit son secteur de prédilection.

Les RL-01 restent avant tout des running faites pour courir en extérieur, sur piste ou bitume, grâce à son amorti amélioré via sa semelle intérieure matelassée.



Pour une première, la petite équipe de Relance a bien travaillé et cette RL-01 promet un bel avenir à la marque si elle trouve son public. La running est confortable, le design réussi, et elle semble durable car rien n'a bougé en un mois et une dizaine d'utilisations.

Arche veut redonner des couleurs à ses chaussures françaises

Publié par Jean-Jacques Manceau le 28 sept. 2021 | Mis à jour le 29 sept. 2021 à 15:45



Le créateur Français de l'iconique boots Archette repense sa stratégie marketing pour relancer ses chaussures Made in France !

" Un design affirmé, servi par une palette de couleurs lumineuses ! " On pourrait trouver de nombreux points communs entre la peinture d'Olivier Debré et la marque de chaussures Arche. Le principal étant ce Val de Loire qui a tant inspiré l'artiste et qui continue d'accueillir, depuis 1968, les ateliers de la marque iconique !

Alors quand en début d'année, le musée des Beaux-Arts de Tours a décidé de consacrer une rétrospective au maître de " l'abstraction lyrique ", c'est tout naturellement que Catherine Hélaïne, la P.-D.G. de Arche a décidé d'en devenir partenaire.

Une bonne façon pour la griffe de s'ancrer un peu plus dans son territoire car la PME familiale continue de fabriquer trois paires sur quatre dans son usine de Château-Renault en Indre-et-Loire qui emploie 111 personnes. Une petite partie de la production a été délocalisée en Croatie.

Une fabrication française garante d'une qualité exceptionnelle. Depuis 50 ans, les créations de la marque créée par le père de Catherine, Pierre Hélaïne, nécessitent plus de 120 opérations pour associer des cuirs d'une souplesse incroyable, perceptible au premier toucher des matières, à des semelles en latex, caoutchouc naturel à 90 %, issu de l'hévéa. Côté design, Arche a toujours assumé ses choix audacieux pour faire la différence avec " son jeu des silhouettes, les lignes graphiques et l'empreinte artistique ".

Lire aussi : Un Si Beau Pas s'invite au rayon homme

À l'aube des années 1980, la marque connaît son heure de gloire avec son modèle devenu emblématique, l'Archette. Son drapé de cuir souple formant comme un revers mousquetaire, sa semelle en lait d'hévéa garantie antichoc et ses déclinaisons dans tous les coloris imaginables, décoiffe le monde entier et assure la notoriété internationale de la marque qui vend désormais 70 % de sa production hors de France dans plus de 450 magasins multi-marques.

Depuis, l'entreprise garde un positionnement premium (ces chaussures sont vendues de 180 à 350 euros) qui lui permet de maintenir une production en France.

"Nous avons célébré nos cinquante ans en 2018 et maintenant nous nous préparons pour les cinquante prochaines années", explique Catherine Hélaine qui dirige Arche, aux côtés de son frère Pierre-Emmanuel, en charge du très stratégique développement international. Charlotte Philibert, la fille de Catherine, formée à Excecia Business School La Rochelle, a rejoint l'aventure, en 2019, comme chargée de mission.